

Des mots pour Marielle

Le 12 novembre 2012, une marche blanche est partie du lycée André Malraux, à BETHUNE, pour se rendre à l'arbre de la Laïcité afin de rendre hommage à Marielle CROQUFER, tragiquement disparue.

Un demi-millier de personnes, personnels de l'Education Nationale, élèves, parents d'élèves, était là.

En fin de parcours des textes ont été lus, d'autres offerts à la mémoire de notre collègue.

La famille de Marielle a également fait parvenir un texte aux participants de la marche blanche.

Tous ces textes sont rassemblés ici.

Textes lus

Dit de la force de l'amour

Entre tous mes tourments entre la mort et moi
Entre mon désespoir et la raison de vivre
Il y a l'injustice et ce malheur des hommes
Que je ne peux admettre il y a ma colère
[...]
Le pain le sang le ciel et le droit à l'espoir
Pour tous les innocents qui haïssent le mal
La lumière toujours est tout près de s'éteindre
La vie toujours s'apprête à devenir fumier
Mais le printemps renaît qui n'en a pas fini
Un bourgeon sort du noir et la chaleur s'installe
Et la chaleur aura raison des égoïstes
Leurs sens atrophiés n'y résisteront pas
J'entends le feu parler en riant de tiédeur
J'entends un homme dire qu'il n'a pas souffert
[...]
Tu ne supportais pas l'oppression ni l'injure
Tu chantais en rêvant le bonheur sur la terre
Tu rêvais d'être libre et je te continue.

Paul Eluard

Épilogue Éphémère

Le générique de fin déroule son texte
Avec une lourdeur précise
impitoyable
Mon nom a déjà été effacé
Je n'avais pas prévu
Mon présent se vit dans le néant
Ma vie s'évapore, ma détresse aussi
Je respire les premiers brouillards de la nuit
Avec joie je ressens l'indéfini

Sybille Rembard, 2011

Larmes

Larmes, de nouveau des larmes
Unique réponse
Impuissante devant cette vie
Sublimement transcendante
Avatar de femme préparée à l'infini.
Équation
Encore une fois j'ai souffert
Encore une fois j'ai pénétré l'éclipse
Encore une fois j'ai respiré l'absence
Réveillée dans ma torpeur matinale
J'ai vu mes rêves d'enfance s'éloigner
Ma carapace se briser
Mes joues se couvrir
de larmes,
de nouveau de larmes.

Sybille Rembard, 2009

Spleen

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

[...]

Charles BAUDELAIRE (1821-1867)

Mon enseignant (*lu par une élève*)

Mon enseignant!!! Qu'est-ce que tu as?
Est-ce que tu sais au moins où tu vas?
Que tu sois éducateur, instituteur ou professeur
La société est censée reconnaître ta valeur
Jadis, tu avais un pouvoir sacré semblable à la foi
Présentement, rares sont les gens qui croient en toi
Est-ce c'est notre petit monde qui a changé?
Ou simplement c'est toi qui refuses de bouger?
Je respecte le nombre des feuilles que tu as corrigées
Je t'applaudis pour les enfants que tu as pu soulager
Et un ample pardon de tous les élèves qui t'ont dérangé

Je m'incline devant ton savoir faire
Ton intelligence, ta patience et ton flair
C'est vrai qu' auparavent tu n'avais aucun rival
Mais maîtriser la nouvelle technologie est devenue vitale
Rappelle-toi que ton rôle c'est éduquer, et inspirer
Pour influencer et aider les futurs générations à respirer
C'est grâce à toi que les élèves, tous cycles confondus, voient grand
En devenant des professionnels comme docteurs, juges et enseignants.
Une preuve que tu n'as jamais été un fainéant
En effet, tu es cette lumière qui diffuse le savoir
Tu es cette lumière qui émet de l'espoir
Tu es cette eau douce qui nous invite à boire
Bouge, change, inspire et aide la société à te croire
Tu es cette lumière éclatante qui véhicule un message
Un message qui libère les oiseaux de leur cage
En les rendant des leaders brillants et sages
Alors, manifeste-toi et arrête ce carnage
Quoi qu'il arrive tu demeureras toujours cette âme qui fait songer
Cette âme qui meut dans le corps sans prendre de congé
Pour l'amour de Dieu, travaillons ensemble sur un projet
Sinon la société elle même est en danger
Je ne suis ni un historien ni un poète ni un écrivain
Je ne suis ni un acteur ni un idéaliste ni d'ailleurs un saint
Mais juste un simple maître d'école qui cherche à changer en vain
Mon enseignant! J'avoue que tu es mon Roi
Et comme moi, le monde entier a besoin de toi.

*Yazid Rabahi. M.Ed
Nouvelle Orléans, Louisiane États-Unis*

Deuil et colère

Aujourd'hui, 12 novembre 2012, nous rendons hommage à Marielle CROQUEFER, tragiquement décédée par suite de trop de souffrance au travail, et nous voulons interpeller l'institution de l'Éducation Nationale et sa hiérarchie sur le peu de cas qu'elles font trop souvent de cette souffrance.

Cette souffrance est bien réelle et croît au même rythme que les classes se surchargent et qu'augmente le nombre des services éclatés sur plusieurs établissements.

Ces réalités-là répondent aux exigences malsaines d'une administration gangrenée par les pratiques managériales du libéralisme.

Un service public n'est pas une entreprise : il est un mode de redistribution de la richesse nationale et l'expression de la fraternité républicaine.

Les salariés des services publics et des entreprises privées ne sont pas des outils : ils sont des personnes dont les dirigeants politiques et économiques doivent prendre en compte la santé physique et le bien être moral pendant toute la durée de leur travail.

Travailler à l'émancipation du monde au travail passe par la disparition de la souffrance physique et morale au travail comme elle passe par la juste rémunération du travail.

C'est pourquoi nous lançons une solennelle mise en demeure à l'Institution de l'Éducation Nationale, à sa hiérarchie et à ses responsables, au nom de la refondation de l'École de la République qu'ils ont mise en chantier, de prendre au plus vite les dispositions qui ramèneront pour les personnels la confiance en eux et la crédibilité de leur mission.

E-motion à Malraux

Une enseignante en communication bureautique au Lycée Professionnel André Malraux de Béthune est décédée ce dimanche 21 octobre après plusieurs jours de coma. Cette professeure de 48 ans a été victime et broyée par le système du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux mis en place par le précédent gouvernement. Elle venait travailler la peur au ventre comme près d'un tiers des enseignants de l'Éducation Nationale. Elle n'a pas supporté toutes les pressions dues à la dégradation des conditions de travail dont celle de redevenir remplaçante. Les derniers messages laissés à son entourage ne laissent aucun doute à ce sujet.

Les Lycées Professionnels du Nord-Pas-de-Calais ont été plus que décimés ces dernières années. L'an dernier, 503 postes d'enseignants en LP ont été rayés dans notre région sur un total de 589 suppressions de postes parmi les collèges et lycées. Les conditions de la rentrée ont été catastrophiques en enseignement professionnel. La rentrée 2013 est en cours de préparation et rien ne laisse présager le retour à une situation plus sereine.

L'administration de l'Éducation Nationale est devenue inhumaine. Au niveau ministériel, au niveau régional (on dit académique) et au niveau local, on exploite, on pressure les enseignants. La politique éducative de ces dix dernières années n'a fait qu'accroître les difficultés des professeurs.

Nous assistons à une généralisation du mal-être au travail, du mépris ressenti, des missions impossibles à tenir avec des effectifs croissants par classes conduisant parfois au suicide et laissant des familles endeuillées.

A France Telecom, chez EDF, parmi les policiers, la situation est connue. Il est grand temps qu'elle soit exprimée dans le monde enseignant. Il s'agit, certes, des difficultés à gérer les classes, mais il s'agit, aussi et surtout, du mépris ressenti par les professeurs de la part de leur administration, à quelque niveau que ce soit.

Textes offerts non lus

Cette nuit-là...

Cette nuit-là, je ne le vis pas se mettre en route. Il s'était évadé sans bruit.

Quand je réussis à le rejoindre, il marchait, décidé, d'un pas rapide. Il me dit seulement :

- Ah ! Tu es là ...

Et il me prit par la main. Mais il se tourmenta encore :

- Tu as eu tort. Tu auras de la peine. J'aurai l'air d'être mort, mais ce ne sera pas vrai ...

Moi, je me taisais.

- Tu comprends. C'est trop loin. Je ne peux pas emporter ce corps-là. C'est trop lourd.

Moi, je me taisais.

- Mais ce sera comme une vieille écorce abandonnée. Ce n'est pas triste les vieilles écorces.

Antoine de Saint Exupéry

Que la vie en vaut la peine

[...]

Malgré la méchanceté des gens et les rires
Quand on trébuche et les monstrueuses raisons
Qu'on vous oppose pour vous faire une prison
De ce qu'on aime et de ce qu'on croit un martyr.

Malgré les jours maudits qui sont des puits sans fond
Malgré ces nuits sans fin à regarder la haine
Malgré les ennemis les compagnons de chaînes
Mon Dieu mon Dieu qui ne savent pas ce qu'ils font.

Malgré l'âge et lorsque, soudain le cœur vous flanche
L'entourage prêt à tout croire à donner tort
Indifférent à cette chose qui vous mord
Simple histoire de prendre sur vous sa revanche.

La cruauté générale et les saloperies
Qu'on vous jette on ne sait trop qui faisant école
Malgré ce qu'on a pensé souffert les idées folles
Sans pouvoir soulager d'une injure ou d'un cri.

Cet enfer Malgré tout cauchemars et blessures
Les séparations les deuils les camouflets
Et tout ce qu'on voulait pourtant ce qu'on voulait
De toute sa croyance imbécile à l'azur.

Malgré tout je vous dis que cette vie fut telle
Qu'à qui voudra m'entendre à qui je parle ici
N'ayant plus sur la lèvre un seul mot que merci
Je dirai malgré tout que cette vie fut belle.

Louis ARAGON

Les yeux et la mémoire – Chant II – 1954

**« Je veux le monde »
comédie musicale 1789 (extrait)**

Au nom du pouvoir
Tu changes de discours
Tu penses tout savoir
L'ambition te rend sourd
L'ambition te rend sourd
Tu oublies
La femme qui t'a offert la vie

Je veux le monde...
Aux larmes citoyennes
La femme est souveraine
Rêvons le monde
Menons la fronde
Plus rien ne nous fait peur
On connaît la douleur
On veut le monde

**Education Nationale de Grand Corps Malade
(extraits)**

Alors si tout s'joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS
Ne laissons pas s'creuser l'fossé d'un enseignement à deux vitesses

Au milieu des tours y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire
Ne laissons pas nos rois devenir fou dans des défaites spectaculaires

-

L'enseignement en France va mal et personne peut nier la vérité
Les zones d'éducation prioritaires ne sont pas des priorités
Les classes sont surchargées pas comme la paye des profs minés
Et on supprime des effectifs dans des écoles déjà en apnée

-

Au contraire faut rajouter des profs et des autres métiers qui prennent la relève

Dans des quartiers les plus en galère, créer des classes de 15 élèves
Ajouter des postes d'assistants ou d'auxiliaires qui aident aux devoirs
Qui connaissent les parents et accompagnent les enfants les plus en retard

-

L'enseignement en France va mal, l'état ne met pas assez d'argent
Quelques réformes à deux balles pour ne pas voir le plus urgent
Un établissement scolaire sans vrais moyens est impuissant
Comment peut on faire des économies sur l'avenir de nos enfants

-

L'enseignement en France va mal car il rend pas les gens égaux
Les plus fragiles tirent l'alarme mais on étouffe leur écho
L'école publique va mal car elle a la tête sous l'eau
Y a pas d'éducation nationale, y a que des moyens de survies locaux

-

Alors continuons de dire aux p'tit frères que l'école est la solution
Et donnons leur les bons outils pour leur avenir car attention
La réussite scolaire dans certaines zones pourrait rester un mystère
Et l'égalité des chances un concept de ministère

-

Alors si tout s'joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS
Ne laissons pas s'creuser l'fosse d'un enseignement à deux vitesses
Au milieu des tours il y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire
Ne laissons pas nos rois devenir fous dans des défaites spectaculaires

Sécurité de l'emploi – La nouvelle école

Les Fatals Picards

(extraits)

[...]

Moi en bon prof, chuis préparé
Un peu de maths et de français, du Kick-boxing du Karaté
Tant pis pour la géographie ce qu'ils connaissent de l'Italie
C'est juste vaguement les spaghetti et Rocco Sifredi

Le programme de cette année
En français faudrait arriver à lire tout un livre en entier
Mais même Dan Brown et Marc Lévy y a plus d'cent mots d'vocabulaire
On sera toujours à lire la préface même après l'hiver

Et mon voisin en me voyant me dira
"Bandes de fainéants, alors vous êtes déjà rentré,

vous savez pas c'que c'est d'bosser, avec vos semaines de 20h
vous bossez bien moins qu'un facteur, et dire que je
paye pour vos congés, et pis vous êtes même pas bronzé !"
Vite les copies à corriger, 2/3 Prozac, 8 cafés,
Mais j'l'entends quand même dire d'en bas
"Et j'compte même pas la sécurité d'emploi".

C'lui aux lunettes, c'est mon surdoué
Il sait écrire son nom sans fautes, il sait compter, wow !
Bah, c'est pas mal pour un 3ème, il faut savoir s'en contenter
C'est clair qu'un intello pareil, il va se faire racketter
[...]

Et mon voisin, le même qu'hier, me dira :
"Bande de fonctionnaires, alors vous êtes déjà rentré,
vous savez pas ce que c'est de bosser, avec vos semaines
De 20 heures, vous bossez moins qu'un contrôleur,
et dire que je paie pour mon gamin,
il a redoublé son CE1"
Vite les bulletins à remplir, 2/3 Prozac, et 8 kirs,
Mais j'l'entends quand même dire d'en bas
"Et j'compte même pas la sécurité d'emploi".

Les directives du ministère
Nous imposent d'faire des réunions plus régulières
On en fait même pour planifier les prochaines réunions
Ou pour décider de c'qu'on peut donner sans risques comme sanctions

Car fini les notes, de temps en temps
Faut juste leur envoyer des sms d'encouragement
L'évaluation c'est pas toi qui la fais, eux y't'disent si t'es cool.
J'préfère quand même qu'ils me donnent des notes plutôt
que des coups de boule

Impossible de les faire redoubler
Les pauvres chéris faut surtout pas les perturber
Les programmes faut les simplifier y a trop d'leçons ça les assomme
Ils ont même proposé de donner le bac avec la prochaine Playstation

Et mon voisin, vous l'connaissez, me dira
"Bande de surpayés, vous foutez rien de la journée,
vous devez pas être fatigué, avec vos semaines de 20 heures,
vous bossez bien moins qu'un chômeur,
et pis pas d'chef et pas d'rend'ment,
c'est pas pour c'que vous faites vraiment"
Vite les parents à rencontrer, 2/3 Prozac, 8 Grand Marnier
[...]

Les idées reçues...

Imaginer que les enseignants ont la vie facile n'est qu'une chimère, la réalité est tout autre.
Même si les enseignants donnent l'image de fonctionnaires qui passent beaucoup de temps à leur domicile, il n'en reste pas moins que la moitié de leur travail est justement hors de leur établissement.
Il est fréquent d'entendre des enseignants dire qu'ils ont passé leur week-end ou leurs soirées à corriger des copies ou à préparer des cours.

Quand on demande à un enseignant s'il a la possibilité de réutiliser ses préparations de cours d'une année sur l'autre, il sourit.

Ce serait pour lui effectivement bien plus simple.

Mais les choses ne se passent pas ainsi : l'enseignant doit toujours s'adapter à sa classe et réviser son cours en fonction de la motivation et du niveau de l'élève. La façon de l'introduire variera selon le public.

Ce travail exige de nombreuses stratégies qu'il ne faut pas hésiter à retravailler quand elles ne fonctionnent pas. Pour l'enseignant, c'est un travail de longue haleine et qui demande une efficacité maximale, car il faut motiver les élèves dont une partie est déjà en échec scolaire dès l'entrée en collège.

Qu'est-ce qu'un chef ?

- tatillon : il demande des comptes en permanence et veut tout vérifier
- autoritaire : il impose sans expliquer et n'accepte pas la discussion
- perfide : il n'hésite pas à monter les gens les uns contre les autres
- injuste : il a ses « têtes de turc » et ses « fayots »
- mesquin : il reproche une minute de retard à l'employé modèle qui n'est jamais absent
- insensible : il refuse un congé pour un enfant malade
- incapable d'écouter : il est dans son monde et pense que lui seul a la vérité
- fier : il a réussi.
- met l'accent sur son rôle de contrôle plus que sur son rôle d'animateur
- sa mission : contrôler des tâches, des résultats
- son caractère : tatillon et autoritaire
- ses compétences : pas de maîtrise des techniques de management, se positionne toujours du côté des tâches, peu ou pas de démarche de relations humaines, position défensive face à sa situation chèrement acquise.

Lettre de la famille de Marielle

TEXTE POUR LA MARCHE BLANCHE

Le 21 octobre dernier, Marielle nous a quittés. Elle avait 48 ans et laisse un garçon de 14 ans.

Elle enseignait au lycée Malraux de Béthune.

Dans ces derniers mots, elle parlait des problèmes rencontrés dans l'Éducation Nationale (classes parfois hostiles, pas de soutien hiérarchique). Elle disait qu'elle ne supporterait pas une nouvelle suppression de poste à la prochaine rentrée.

Marielle se consacrait beaucoup à son travail. En début de carrière, elle avait dû apprendre la sténographie allemande pour pouvoir l'enseigner à des classes de BTS.

Certains articles de presse l'a caractérisent de « personne fragile ». En fait, Marielle avait été fragilisée par un passage dans les établissements des villes suivantes :

- Béthune,
- Saint Pol sur Ternoise
- Lens
- Avion
- Sallaumines
- Tourcoing
- Lille
- Bully
- La Bassée pour revenir à Béthune.

Après 27 ans passés au service de l'Éducation, ne devait-on pas lui assurer une stabilité professionnelle ?

Une semaine après sa tentative de suicide, nous avons assisté à sa mort à l'hôpital. Son cerveau privé d'oxygène avait subi des dégâts irréversibles.

C'est un drame professionnel qui l'a détruite ; elle et toute sa famille.

Ce suicide doit interpeller tout citoyen sur la souffrance au travail.

Sa famille